Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Est-ce que l'éclatement de l'Otan est possible?

Par Philippe Rosenthal
Mondialisation.ca, 12 octobre 2022
Observateur continental

Région : L'Europe, Russie et CEI
Thème: Guerre USA OTAN, Services de renseignements
Analyses: Crise en Ukraine, Crise en Ukraine, UKRAINE

Kiev a préparé une demande d'entrée dans l'Otan de manière accélérée. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky a déclaré que l'Ukraine doit faire partie de l'UE et devenir membre de l'Otan.

«Nous voyons beaucoup de soutien; cependant, nous avons besoin de plus que des mots et des promesses vides. On nous a dit: la porte est ouverte. Mais, jusqu'à présent, l'accès est uniquement autorisé. On voit que tous les membres de l'Alliance ne veulent pas nous voir comme membre. Soyons honnêtes», a déclaré Volodymyr Zelensky lors de son discours à la Conférence de Munich sur la sécurité.

«De facto, nous avons déjà commencé notre chemin vers l'Otan. De facto, nous avons déjà prouvé notre compatibilité aux standards de l'Alliance. Ils sont réels pour l'Ukraine – réels sur le champ de bataille et dans tous les aspects de notre interaction. Nous nous faisons confiance, nous nous aidons et nous nous protégeons. C'est l'Alliance. De facto» , a déclaré Volodymyr Zelensky dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. La candidature ukrainienne a surpris la Maison Blanche.

Selon le journal *Politico*, il n'y a pas d'unité dans les milieux militaro-politiques américains sur cette question. Le conseiller à la sécurité nationale du président des Etats-Unis, Jake Sullivan, a noté que «les efforts ukrainiens pour rejoindre l'Otan devraient être repris» à un moment différent, précisant: «Les Etats-Unis ont été clairs pendant des décennies sur leur soutien à une politique de la porte ouverte pour l'Otan».

Jake Sullivan a martelé qu' «à l'heure actuelle, nous estimons que la meilleure façon pour nous de soutenir l'Ukraine consiste à apporter un soutien pratique sur le terrain en Ukraine, et que le processus à Bruxelles devrait être repris à un autre moment».

La présidente de la Chambre des représentants du Congrès américain, Nancy Pelosi, a refusé de soutenir l'entrée de l'Ukraine dans l'Otan, mais a annoncé son soutien aux «garanties de sécurité» pour Kiev.

Le chef de l'Otan, Jens Stoltenberg – interrogé sur la demande d'adhésion accélérée de l'Ukraine à l'Otan – a rappelé au début de ce mois d'octobre que «toute décision d'adhésion doit être prise par consensus, les 30 alliés doivent accepter de prendre une telle décision».

L'Otan ne permettra pas à Kiev de rejoindre l'Alliance de l'Atlantique Nord avant la fin de l'opération spéciale russe sur son territoire, écrit le *New York Times*. «Parce que l'Alliance

adhère au principe de défense collective, il est extrêmement peu probable qu'elle accepte un pays prenant part aux hostilités dans ses rangs», ont suggéré Andrew Kramer et Dan Bilefsky.

Les experts interrogés considèrent, également, l'entrée de l'Ukraine dans l'Otan comme irréaliste et difficile à réaliser, la procédure, elle-même, pouvant prendre de nombreuses années. Kiev doit remplir toutes les conditions requises pour les nouveaux membres. Une démonstration d'engagement envers la démocratie et de soutien à l'Etat de droit se trouve parmi eux. Selon les experts, l'Ukraine d'aujourd'hui ne remplit pas les critères clés d'admission à l'Otan.

Le représentant permanent de l'Allemagne auprès de l'Otan, Rüdiger Koenig, a déclaré au *Der Spiegel* que «l'Ukraine n'est pas membre de l'Otan. Il n'y a donc pas de « cas d'alliance »». «Nous ne voulons pas non plus que l'Otan prenne une part active aux hostilités», a ajouté le diplomate. L'entrée de l'Otan dans le conflit conduira à une grande guerre, dont les participants seront soudainement 30 Etats qui ne le veulent pas. Par conséquent, l'aide à Kiev, par ses alliés occidentaux, doit être considérée comme l'action de pays individuels et non de l'ensemble de l'Alliance de l'Atlantique Nord.

Pendant ce temps, il y a en Occident une opinion sur la probabilité de l'effondrement du bloc de l'Otan en raison du désir de certains représentants de l'élite américaine de provoquer un conflit militaire avec la Russie. Cela peut être jugé d'après les paroles de l'ancien directeur de la CIA, David Petraeus. Il a déclaré que les Etats-Unis et leurs alliés détruiraient les troupes et l'équipement russes si un nuage nucléaire ukrainien atteignait la Pologne. Selon le fonctionnaire à la retraite, cela sera perçu comme une attaque contre le pays de l' Alliance de l'Atlantique Nord – par conséquent, l'article 5 du bloc sur la défense collective sera activé.

L'ancien haut conseiller du chef du Pentagone, le colonel Douglas McGregor estime que la politique russophobe menée par la Pologne conduira à terme à l'effondrement de l'Otan. «Si nous continuons à nous en tenir à cette ligne, nous verrons l'Otan s'effondrer et disparaître», a-t-il déclaré dans un entretien à *Fox News.*

Douglas McGregor a distingué trois aspects dans les relations entre Washington et Moscou dans le contexte de la crise ukrainienne. La première est l'erreur du président américain, Joe Biden, qui a refusé d'engager le dialogue avec le président russe, Vladimir Poutine, estimant qu'il avait la situation sous contrôle. Le deuxième aspect: Vladimir Poutine a été contraint de lancer une opération spéciale en réponse aux actions américaines en Ukraine. Les forces impliquées de l'armée russe sont nettement inférieures en taille à l'armée ukrainienne, mais la mise en œuvre d'une mobilisation partielle change la situation.

«Je ne pense pas que la Russie utilisera des charges nucléaires. Les [charges normales] suffisent. Vladimir Poutine réglera le conflit dans des conditions favorables pour la Russie ce qui ne se réjouira pas l'Occident», a souligné l'expert. Le troisième aspect est qu'aucun pays de l'Otan n'est intéressé par un affrontement militaire avec la Russie. Douglas McGregor est convaincu que si Joe Biden continue de forcer sur la ligne actuelle dans le but d'aggraver le conflit avec la Russie, le monde assistera bientôt à l'effondrement de l'Otan.

Moscou a souligné, à plusieurs reprises, qu'une augmentation du nombre de membres de l'Alliance de l'Atlantique Nord n'apportera pas une plus grande sécurité à l'Europe. Mais, peu de temps après le début du conflit en Ukraine, des candidatures à l'Otan ont été

déposées par la Finlande et la Suède, des pays qui étaient auparavant neutres.

Philippe Rosenthal

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Philippe Rosenthal, Observateur continental, 2022

Articles Par : Philippe Rosenthal

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca